

30E ANNIVERSAIRE DU PREMIER SENTIER DE MOTONEIGE

Fin émouvante d'un grand périple en forêt québécoise

Toute la semaine, notre journaliste Claude Vaillancourt a participé à une grande randonnée à motoneige dans le Québec pour commémorer la création du premier sentier il y a 30 ans.

■ Ça y est! En atteignant Québec, hier soir, à l'heure prévue, les motoneigistes de la caravane de la bonne entente ont réalisé leur mission première : commémorer l'ouverture, il y a 30 ans, du premier sentier qui allait donner naissance à l'imposant réseau touristique que forment les 33 000 kilomètres de pistes réservées à la pratique de la motoneige.

« Quand on a pensé refaire le parcours Mont-Laurier-Québec, nous ne savions pas que l'industrie allait être plongée dans un important débat sur son avenir », raconte le père des sentiers, Bob Petit.

« C'est à nous maintenant de faire nos classes », a, pour sa part, lancé le président de la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec, Martin Routhier.

Le patron des 233 clubs de motoneigistes a tenu à participer à cette randonnée, en compagnie de son épouse, Gisèle Vachon, non seulement pour expliquer le nouveau credo de son organisation mais aussi pour rendre hommage à Bob Petit, dont le travail de pionnier a trop longtemps été mal reconnu.

Sensible au geste, Petit a échappé quelques larmes lors d'une soirée de reconnaissance, mercredi. Il portait fièrement depuis la casquette de la Fédération.

À LA MALBAIE

Des centaines de motoneigistes sont attendus aujourd'hui à La Malbaie, à l'occasion d'un rassemblement organisé par la Fédération. Puis, M. Routhier dirigera une autre caravane vers Québec, Shawinigan, le lac Toro et l'hôtel L'Estérel pour parler, cette fois, de sécurité en motoneige.

Des cinq femmes qui ont enfoncé leur motoneige pour cet anniversaire, Céline Dion, de L'Annonce-Lorette, af-



Dans l'ordre Jacques Rougeau, Céline Dion, Claude Vaillancourt et Bob Petit, bien heureux de cette expérience.

fichait un large sourire quand nous sommes arrivés dans les sentiers des clubs de sa région. Car notre Céline était aussi de la première randonnée, il y a 30 ans. Mariée à Justin Cossette, une figure légendaire de la motoneige dans la région de Québec, M^{me} Dion dit

avoir ressenti le même *feeling* qu'il y a 30 ans. « C'est la technologie qui a changé », ajoute-t-elle. « En 1969, quand j'ai commencé à faire de la motoneige, j'étais considérée comme une marginale. Aujourd'hui, de plus en plus de femmes pratiquent ce sport. C'est merveilleux. »

Pour elle, pas question de s'asseoir à l'arrière. « On a le droit, nous aussi, d'avoir notre motoneige », dit-elle d'un ton convaincu.

« Les hommes font mal les choses, croit pour sa part Gisèle Vachon. Ils laissent toujours la moins bonne motoneige à leur épouse. S'ils veulent qu'elles aiment ça, ils devraient leur confier un bon engin et commencer par de courtes randonnées. Ça ne prendra pas longtemps qu'elles deviendront des mordues. »

Pour le lillieur Jacques Rougeau, qui en était à sa première expérience en

motoneige, il a vécu la semaine de sa vie. « Il va falloir que je revienne sur terre, me souffle-t-il à l'oreille. Il y a des choses qu'on peut expliquer, il y en a d'autres qu'on doit vivre pour les expliquer. Cette semaine en motoneige est dans cette dernière catégorie. »

« Je n'ai pas encore les moyens de m'acheter une motoneige, avoue-t-il. Mais il n'est pas dit que je n'en louerai pas une l'an prochain pour initier, à mon tour, les gens que j'aime. »

Ce grand sourire qu'il a affiché tout au long du parcours m'apparaît sincère. Et comme les sentiers de Sainte-Anne-de-la-Pérade jusqu'à Québec sont en bonne condition, son sourire était encore plus grand.

« L'avenir est dans les sentiers permanents, conclut Bob Petit. Les motoneigistes ont leur place, je n'en doute pas. »

« On prépare notre mémoire pour la commission parlementaire, renchérit Martin Routhier. Priver les Québécois de ce sport conduirait vite à une situation anarchique. On va apprendre à se discipliner et on va surtout faire les efforts pour vivre une excellente cohabitation avec le reste des citoyens. »



Claude Vaillancourt

Claudevaillancourt@soleil.com

À MOTONEIGE